

« Tout l'amour que j'ai pour toi »

solo show, jean-marie reynier

17.02.24 - 29.03.24

Aarlo u Viggo

galerie d'art



biographie	3
vues de l'exposition	4
introduction	9
images	10
« Tout l'amour que j'ai pour toi »	47

Jean-Marie Reynier, 1983, CH – FR, réside et travaille à Perroy.

Études au CSIA de Lugano et à la HEAD de Genève (CCC).

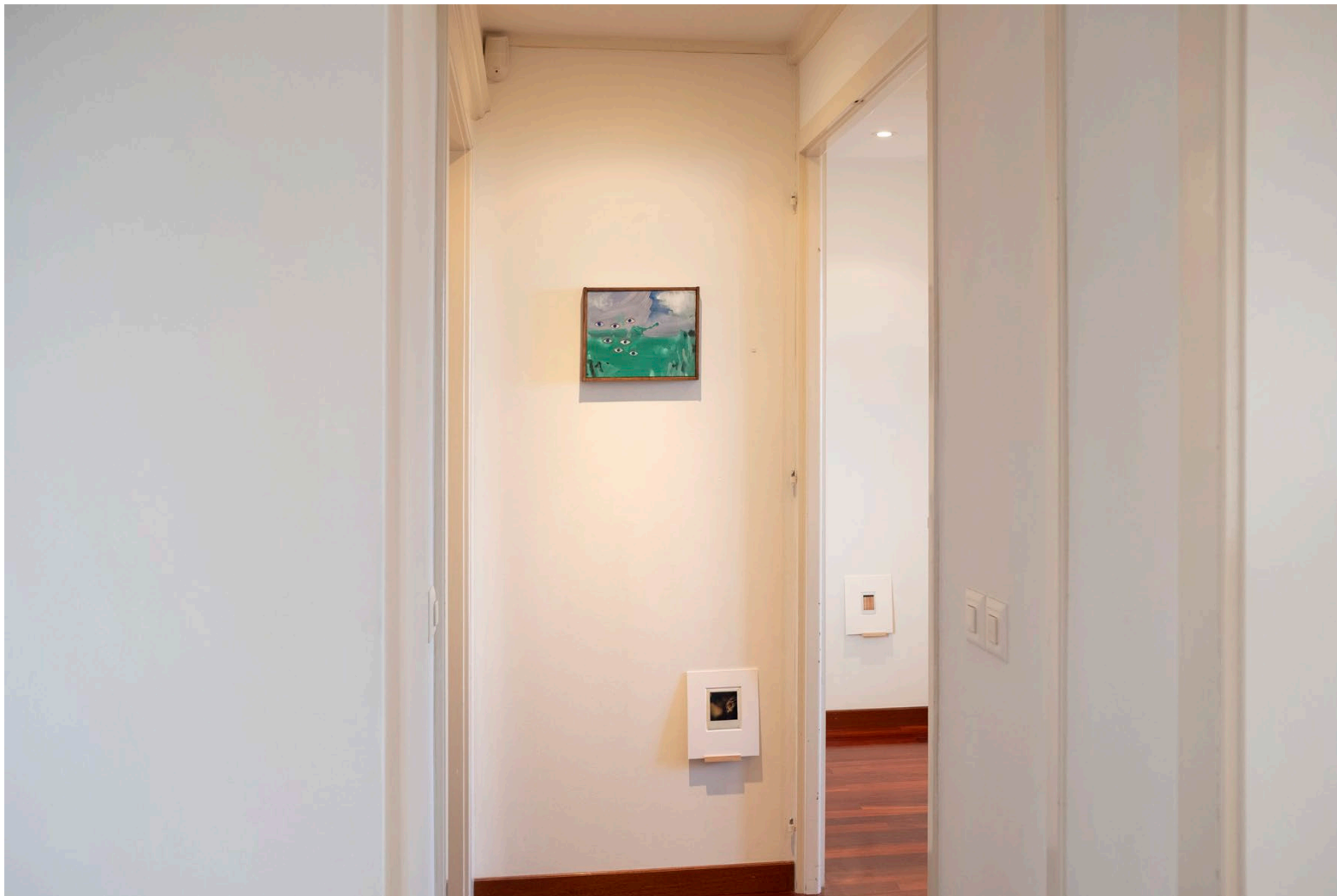
Artiste, éditeur, commissaire d'exposition, il commence à exposer au Tessin en 1997.
Multiples expositions depuis, en Suisse, France, Italie, Chine, Colombie, Allemagne, dans
des espaces indépendants, galeries, musées et institutions...

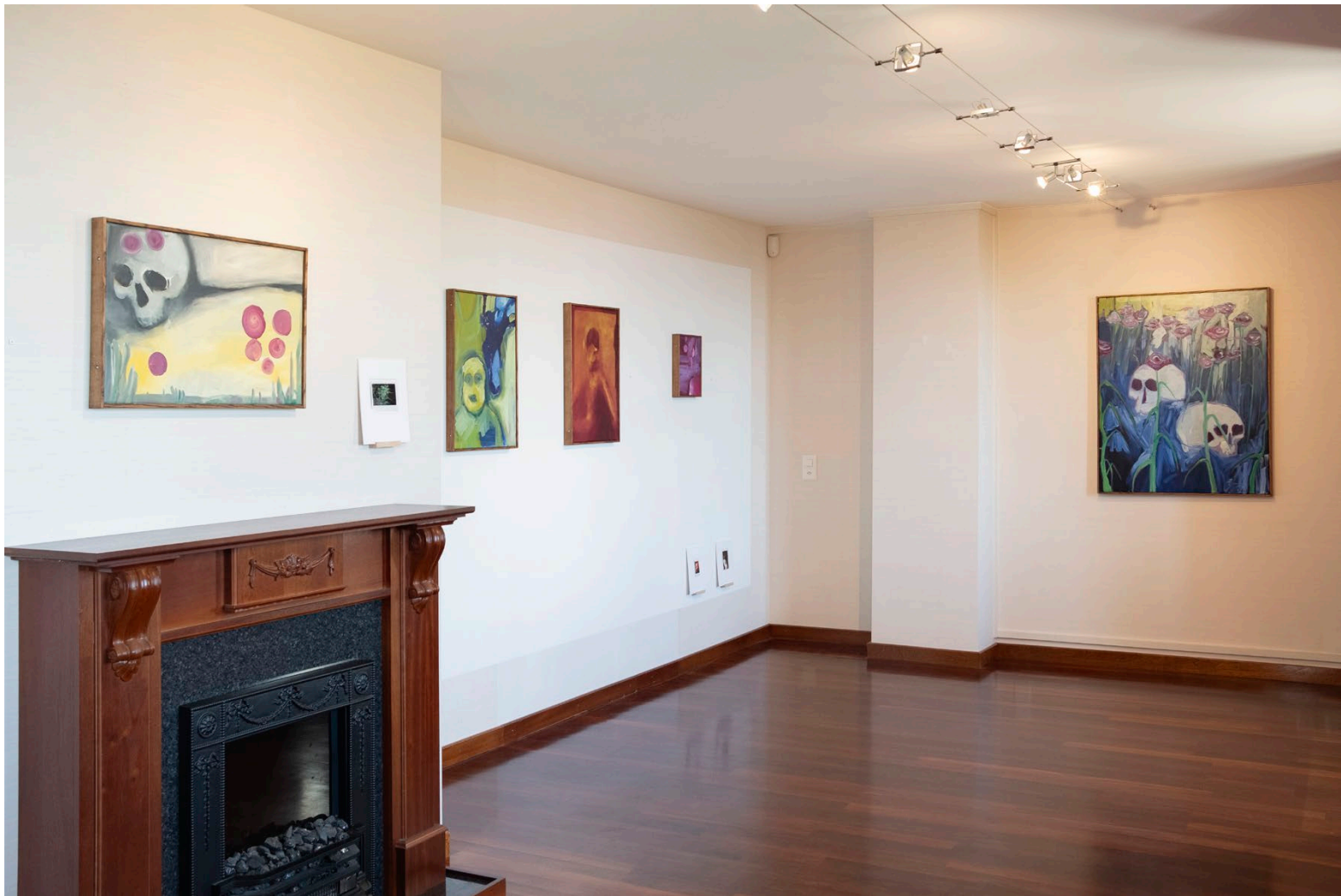
Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections privées ainsi que publiques.

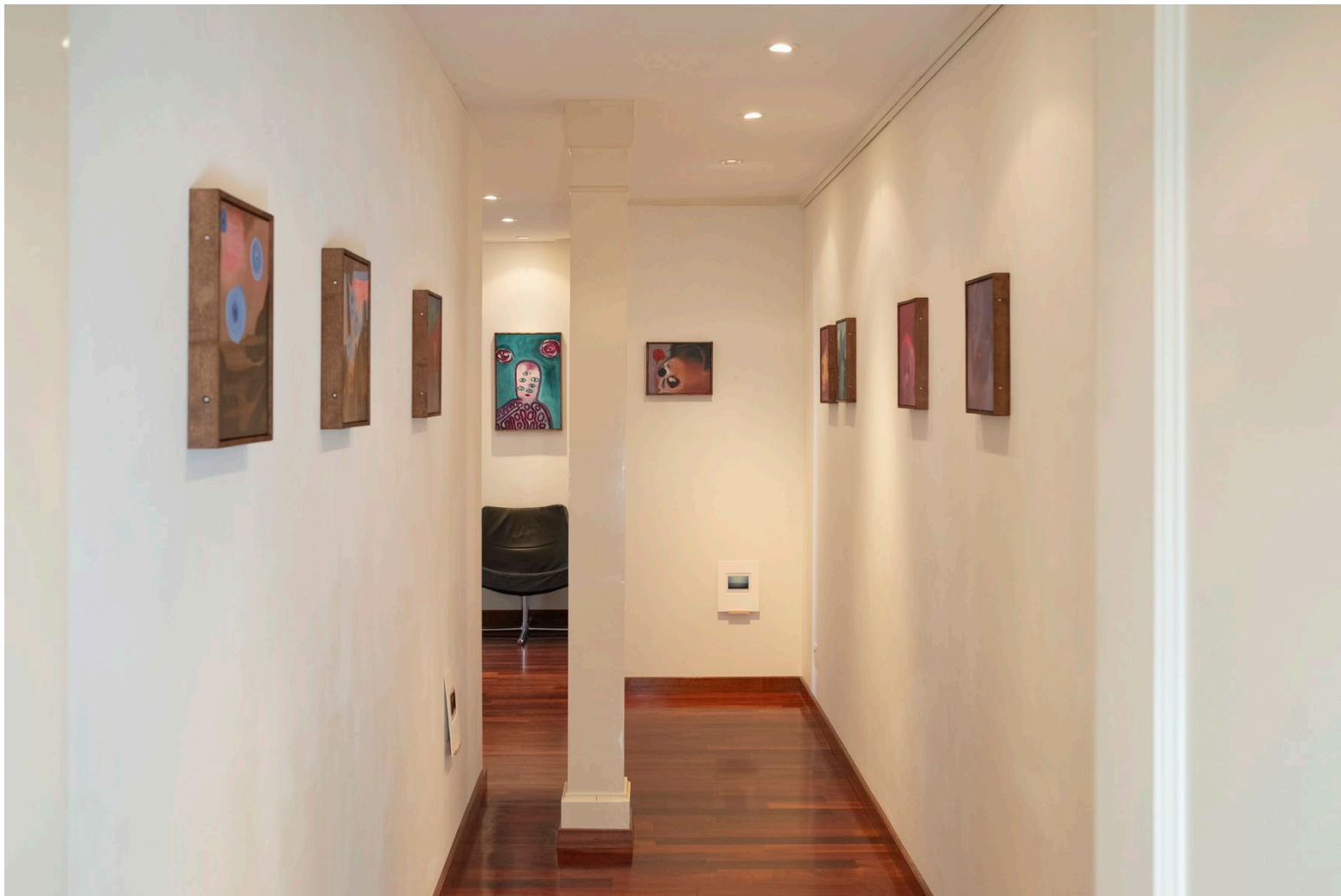
Pirate, il assure mener une vie exemplaire.

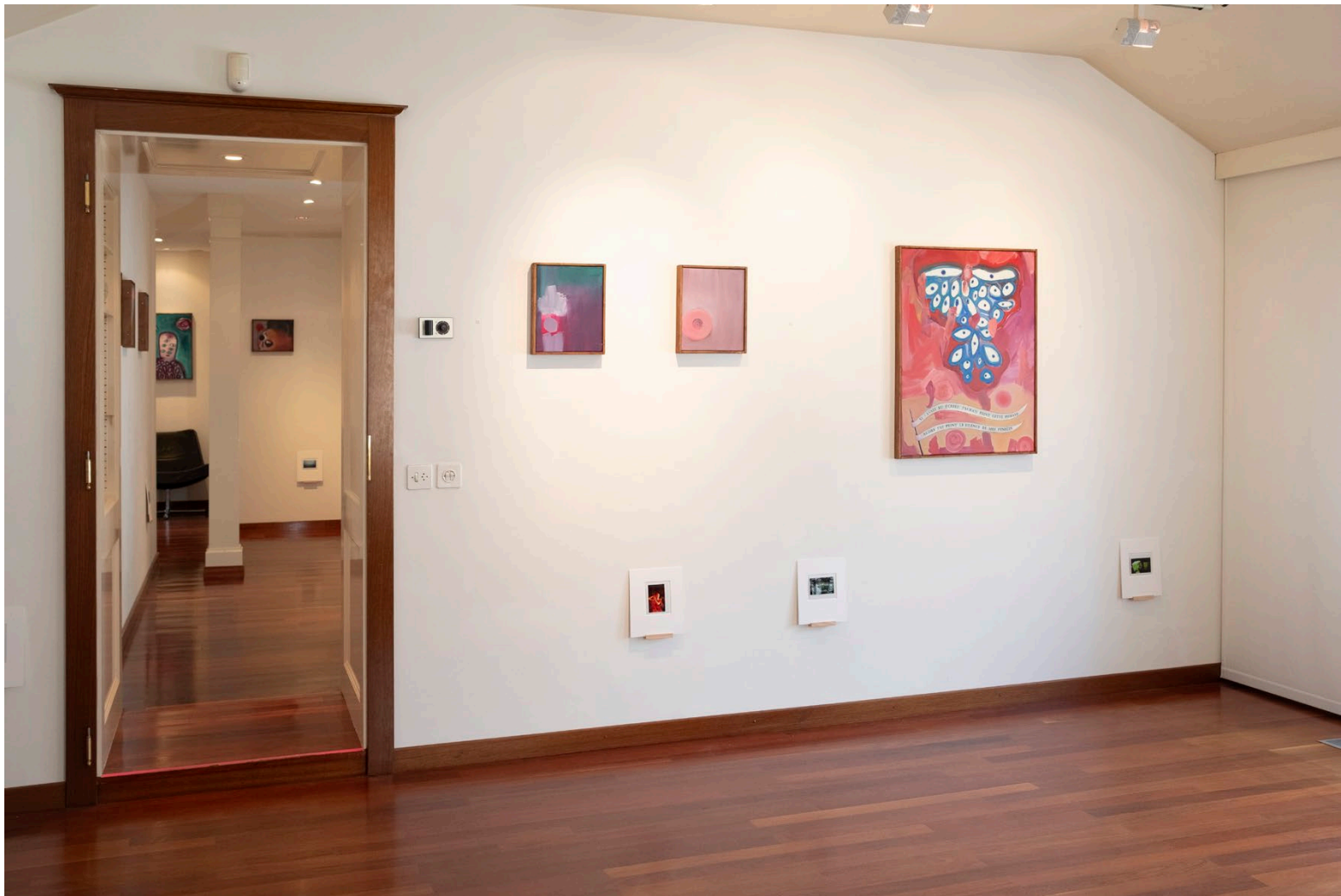
[lien vers la biographie complète](#)











Plus de trois ans après son exposition solo « Selfie » dans nos murs, Jean-Marie Reynier nous revient avec « Tout l'amour que j'ai pour toi ». La technique mixte sur bois a cédé la place à l'huile sur toile, une technique que l'artiste et curateur maîtrise depuis 20 ans et qu'il a rarement utilisée pour une exposition de cette envergure.

Entre les deux expositions chez Aarlo et Viggo, une pandémie a changé la face de la planète. Jean-Marie a donc utilisé ce temps pour développer un langage plus intime lié à l'image photographique avec le début de sa série « Penser la peur », qui compte maintenant environ 2 400 images entre Polaroid, Instax Wide et Mini, ainsi que des films argentiques. Ces pièces ont été exposées au Tessin, à Milan chez nous et publiées à plusieurs reprises dans des revues et portfolios entre l'Italie et New York.

Cependant, dans notre exposition, ces images instantanées se trouvent en petit nombre, sélectionnées et accrochées presque au niveau du sol, soulignant une forme d'intime prière que l'artiste souhaite partager avec le public. Un seul endroit relie les deux niveaux d'accrochage, là où la peinture et l'image photographique s'interrogent intensément sur notre rapport au réel, à la lumière et aux filtres culturels qui ouvrent ou referment les interstices de la lecture.

L'exposition évolue autour des thématiques chères à l'artiste : la mémoire, la surface visible, la perception, la vision comme état des lieux culturel, la négation de la communication directe du sujet. Voilà qu'une exposition classique devient une partition d'expériences des trois dernières années, dont la bienveillance en est le nœud.

L'artiste a tenu à encadrer ses toiles d'une manière particulière, lui-même à partir d'un frêne coupé il y a 20 ans dans la région, en réactivant une méthode ancienne pour la mise en valeur et la conservation des pièces. Cet encadrement est la dernière déclaration d'amour que Jean-Marie souhaite souligner dans cette exposition personnelle, une déclaration d'amour globale qui passe du singulier au pluriel, utilisant l'image comme prétexte pour parler des pensées, de l'amour que l'artiste a pour le médium, l'humain, le vivant, le souvenir et l'image.



Penser la peur
Instax Wide, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



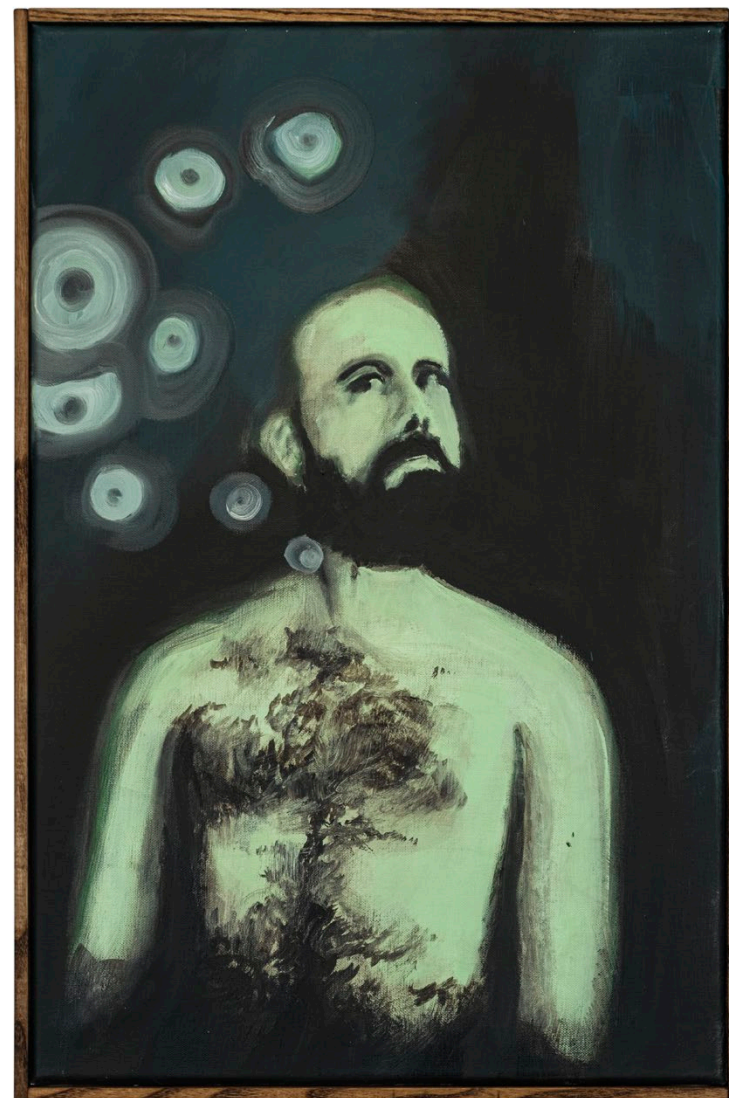
Terra incognita
150 × 120 cm, huile sur toile de lin, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Polaroid 600, 2022



Unveiling my complexity
60 × 40 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



Penser la peur
Polaroid 600, 2022



O observador despreocupado
24 × 30 cm, huile sur toile de lin, 2023



Unveiling my complexity
60 × 40 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Mini, 2024



Unveiling my complexity
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Polaroid 600, 2023



Unveiling my complexity
60 × 40 cm, huile sur toile de lin, 2023



Unveiling my complexity
60 × 40 cm, huile sur toile de lin, 2023



Unveiling my complexity
40 × 60 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



Penser la peur
Polaroid 600, 2022



Unveiling my complexity
60 × 40 cm, huile sur toile de lin, 2023



Unveiling my complexity
60 × 40 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Mini, 2024



Penser la peur
100 × 80 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Mini, 2024



O observador despreocupado
60 × 80 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



Terrae incognitae
24 × 30 cm, huile sur toile de lin, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Unveiling my complexity
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



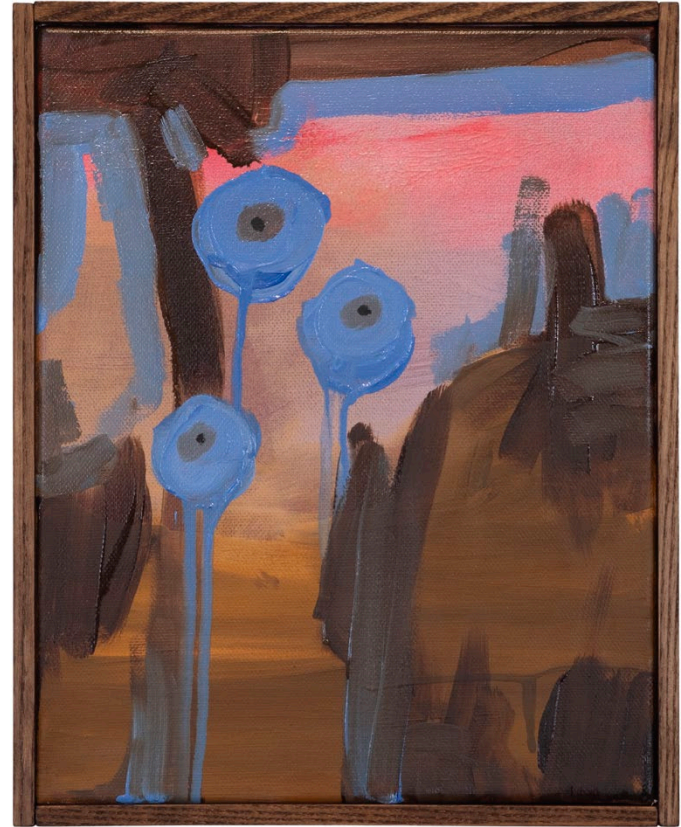
Unveiling my complexity
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



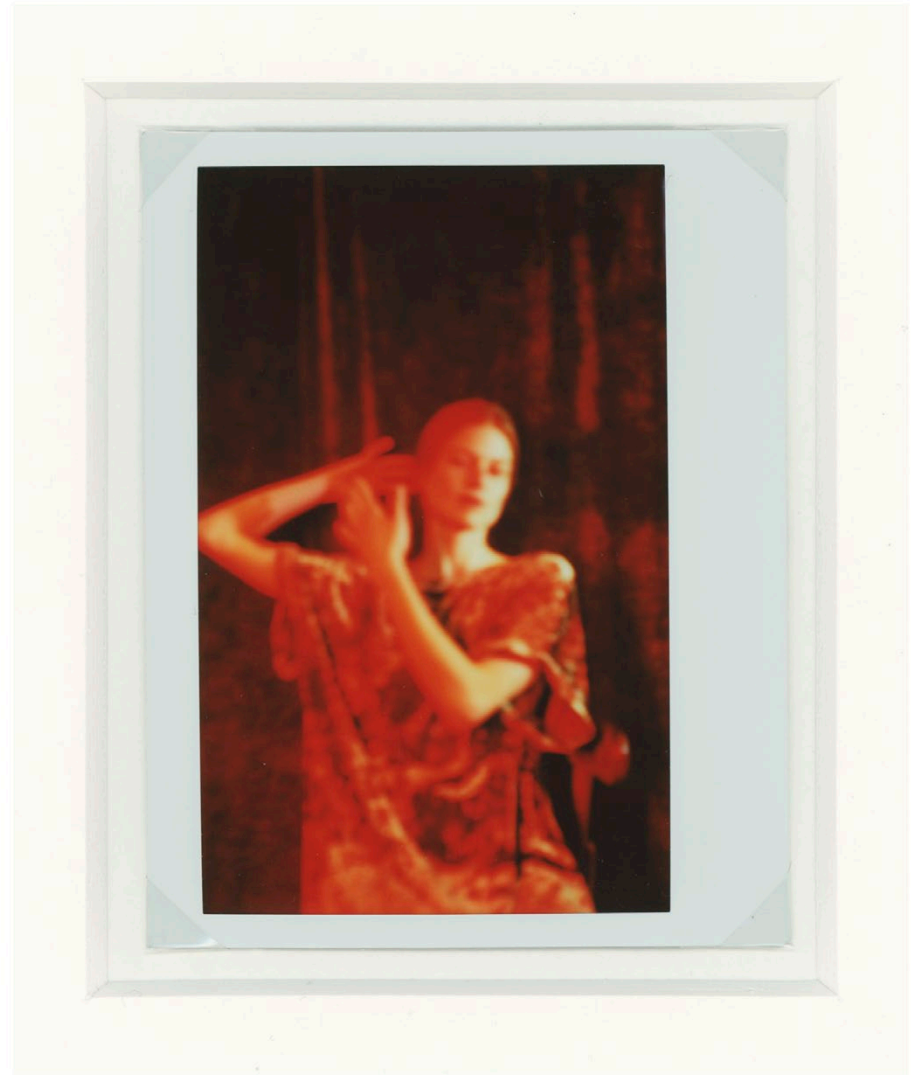
O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



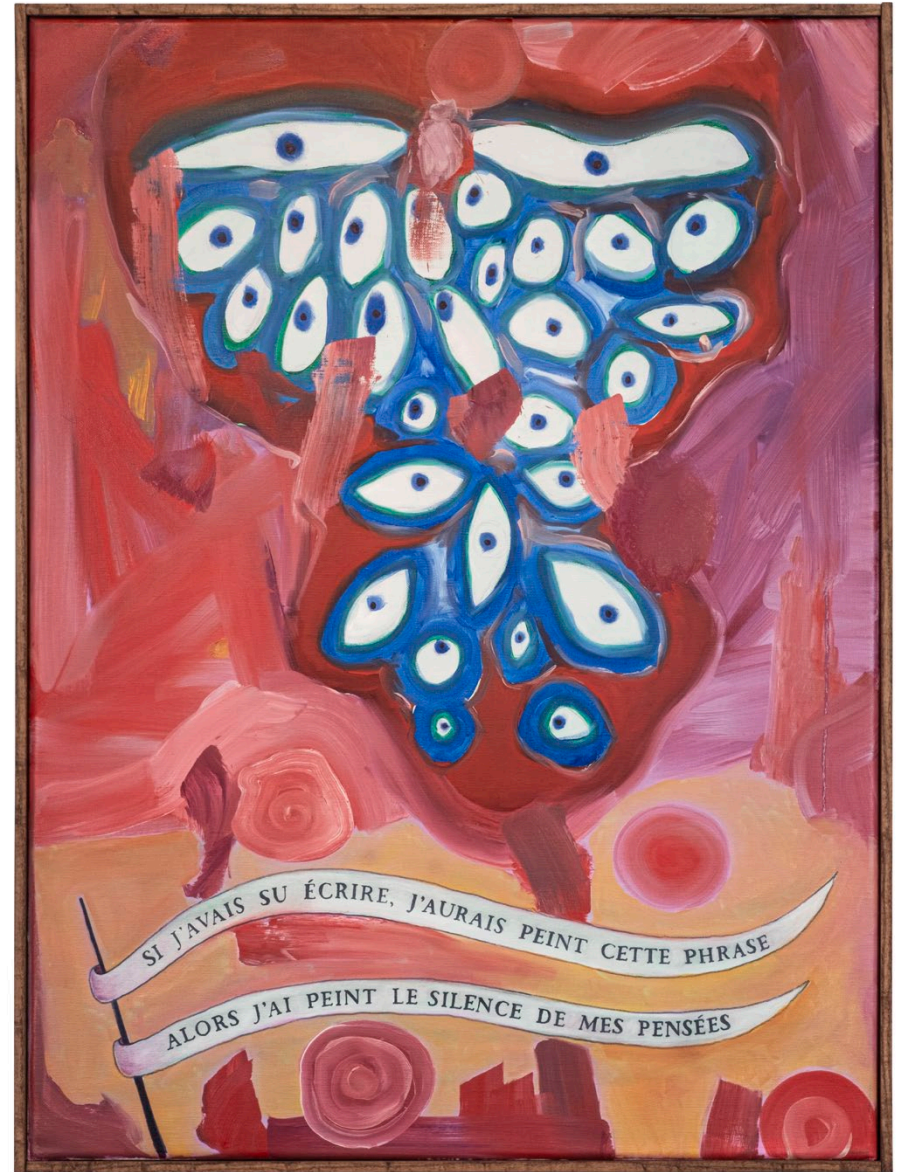
Penser la peur
Instax Wide, 2023



Unveiling my complexity
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



Les mots muets
80 × 60 cm, huile sur toile de lin, 2023



O grande observador despreocupado
150 × 120 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Mini, 2024



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



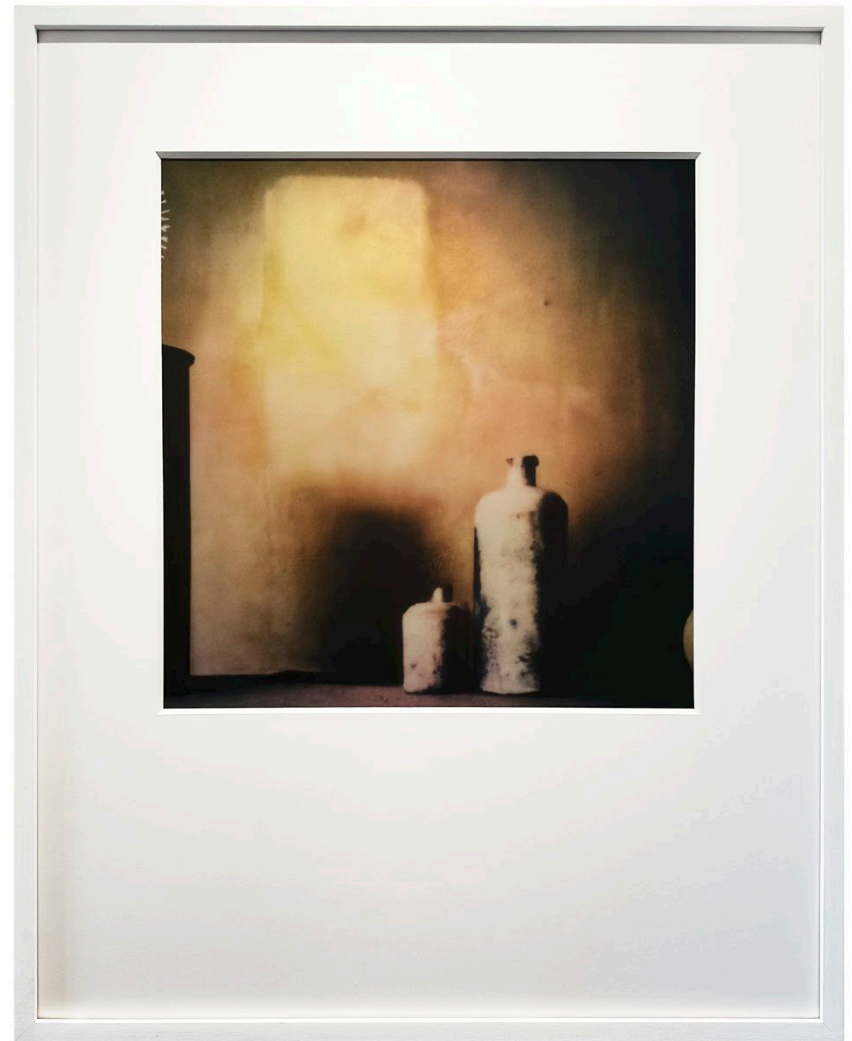
Penser la peur
Instax Wide, 2023



O observador despreocupado
30 × 24 cm, huile sur toile de lin, 2023



Penser la peur
Instax Wide, 2023



Penser la peur - Suite Morandienne
40 × 40 cm, 2022

Tirage fine art sur papier Canson Arches 88,
encadré verre musée, anti reflets et UV.
3 exemplaires signés et numérotés.



Penser la peur
Polaroid 600, 2022



Penser la peur
Polaroid 600, 2022



Wuhan - Hiroshima
34 × 26 cm, gouache sur papier ancien, 2023

« Tout l'amour que j'ai pour toi »

murmures artistiques, refrain provocateur,
atelier silencieux perturbateur.
contestée, créateur et création en révolte,
frontières effondrées, essence de la désobéissance.

chuchotements, ronde contestataire,
dans l'ancre silencieux, éclosion perturbatrice.
fusion en débat, créateur, création en révolte,
frontières effacées, eau de javel et jazz de la désobéissance.

je deviens médium, chaque coup, un manifeste,
secrets murmurés, surface et révolte en échange.
la peinture devient acte,
exploration infinie d'un érotisme tissé.

au sein visuel, l'amour que je confère à la peinture ne se contente pas. il se métamorphose en une essence
qui infiltre chaque pore, chaque recoin.
les « ya ya ya », d'abord simples sons, se réincarnent en gestes, en coups éclatants de couleurs – formes.
peindre avec un pinceau fait de cils
de poils
de cils
du cul.

chaque note devient détail,
devient délais, une empreinte singulière dans la danse chaotique des sexes. c'est une partition visuelle où
chaque nuance, chaque tracé, est une phrase traduite.
les « ya ya ya », désormais résonnent dans le silence feutré de mon studiolo, jouant en boucle – ritournelle
vaginale.

ma vie et ma création entrent dans une danse symbiotique, une fusion organique où les frontières
– non – pas de frontières.

je deviens le médium de mon propre processus créatif, chaque battement de mon cœur synchronisé avec le balancement de ton sexe.

la peinture, loin d'être une simple discipline artistique, devient vivante, une exploration continue de mon amour.

mon amour pour dieter roth est comparable à celui pour giorgio morandi, et inversement.

c'est une expression ultime, de moins en moins bourgeoise.

l'infini pulvérise les frontières temporelles. les «ya ya ya» résonnent en échos discordants, s'insinuant dans les circuits de ma mémoire artistique. chaque surface devient un pixel tumultueux dans cette saga d'un amour sans limites, où la peinture n'est plus qu'une célébration frénétique – déchaînée.

au sein, mon amour se déploie,

symphonie visuelle, passion sans émoi.

les «ya ya ya» résonnent, échos d'une danse,

en traits de pinceau, secrets qui s'avancent.

chaque note mélodieuse, empreinte en suspens,

sur la toile, chaque geste, émotion en essaim.

partition de nuances, danse audacieuse des teintes,

mon cœur, battements, une histoire qui étreint.

les murmures artistiques, ritournelle infinie,

dans l'atelier, création qui s'envie.

fusion intime, créateur et création,

frontières floues, essence en communion.

je deviens le médium, chaque coup, un dialogue,

secrets échangés, entre la toile et le vague.

la peinture devient performance, acte vibrant,

exploration infinie du temps.

amour intemporel, transcendant les aiguilles,

«ya ya ya» échos, chants des sexes qui scintillent.

galeries de mémoire, mélodie sans fin,

chaque chapitre, une étreinte dessine.
dans la symphonie des couleurs, l'amour éclate,
une danse picturale, une passion qui s'ébat.
les « ya ya ya » résonnent, échos,
en traits hachurés, secrets fracassants.
le cil de l'oeil
le cul.

chaque note mélodieuse, dissonance cruelle,
sur la page, chaque geste, rébellion rebelle.
partition de chaos, danse désarticulée des teintes, tarentule
mon cœur, battements, une histoire qui geint.
les murmures artistiques, ritournelle absurde,
dans l'atelier silencieux, création qui se meurt.
fusion dysfonctionnelle, créateur et création,
frontières floutées, essence qui crame tout.
je deviens le médium, chaque coup, un cri,
secrets échangés.

la peinture performance acte déconcertant,
exploration, grotte chaude, du néant.
amour intemporel, transcendant les ruptures,
« ya ya ya » échos, chants qui s'usent.
galeries de mémoire, mélodie sans répit,
chaque chapitre, une étreinte qui jute.
dans le tumulte, mon amour se déclare,
une symphonie dialectique, passion à défricher.
les « ya ya ya » résonnent, échos d'une réalité fragmentée,
en traits délibérés, secrets qui m'éveillent.

chaque note mélodieuse, une dissonance critique, ondine
sur la toile, chaque geste, une révolution.
partition d'engagement, danse engagée des teintes,

mon cœur, battements, une histoire.
les murmures artistiques, ritournelle engagée,
dans l'atelier silencieux, création qui interpelle.
fusion consciente, créateur et création,
frontières effacées, essence.
je deviens le médium, chaque coup, un manifeste,
secrets échangés, entre la lutte et la lutte.
la peinture devient performance, acte militant,
exploration infinie, des âmes, de la transformation.

amour engagé, transcendant les oppressions,
« ya ya ya » échos, chants des toiles de révolutions.
galeries de mémoire, et de l'émancipation,
chaque chapitre, une étreinte qui questionne.
peinture, célébration de l'amour en résistance,

l'âme hypocrite qui s'épanouit dans la persistance rétinienne.

mon amour pour giorgio morandi est comparable à celui pour giorgio morandi, et inversement.

dans l'atelier, comme en cuisine, je danse avec l'urgence, l'urgence c'est la faim, avoir faim
poésie visuelle, éternelle quête de conscience.

les contours anarchistes se glissent, indomptables,
entre les pigments, une révolte inaltérable.
les murmures de la toile, cris de liberté,
contre les chaînes du macdo, la clarté.
dans la symphonie des couleurs, éclate la rébellion,
la danse picturale devient une insurrection.
les « ya ya ya » résonnent, hymne de mon anarchie,
en traits libres, secrets de la désobéissance.
chaque note mélodieuse, une dissonance rebelle, tu me plais beaucoup nue.
sur la toile, chaque geste, une protestation rebelle. sans parler de quand t'es habillée

partition de tumulte, danse des teintes en émeute,
mon cœur, battements, une histoire d'insoumission.

mon amour pour dieter roth est comparable à celui pour dieter roth, et inversement.

les murmures, ritournelle contestataire,
dans l'atelier au jardin des jardins, création qui dérange. livre image
fusion contestée, créateur et création en révolte,
dieu n'existe pas,
frontières effondrées, essence de la désobéissance. tout cramer
je deviens le médium, chaque coup, un manifeste,
secrets échangés, entre la lutte et la lutte.
la peinture devient performance, acte subversif,
exploration, des âmes des choses, du refus.
amour contestataire, transcendant les entraves,
« ya ya ya » échos, chants des toiles de bravoure.
galeries de mémoire, mélodie de la dissidence,
chaque chapitre, une étreinte qui dénonce.
peinture, célébration – extinction – rébellion,
image après image, l'âme s'épanouit dans la résistance.
la main, la main, son image
à la gloire de l'image de la main.
dans l'atelier, je danse avec la révolte,
poésie visuelle, éternelle quête d'émancipation.

c'est l'élan ultime d'un amour hors du temps, transgressant ses limites. les « ya ya ya », des échos, résonnent
dans les galeries de ma mémoire, mélodie – fallait placer ça – sans fin réveillant mes sens. chaque
toile devient un chapitre de cette histoire qui glisse en toi et en moi – je glisse en toi et toi en moi – où
la peinture est une orgie infinie.

mon amour pour giorgio morandi est comparable à celui pour dieter roth, et inversement.

je me fais médium, chaque coup, un manifeste,
secrets murmurés, toile et révolte en échange.
la peinture acte,
exploration infinie d'érotisme tissé.

dans l'obscurité des termes, nos mystères,
écriture, où les souhaits se désespèrent.
caresse les pensées enfiévrées,
parmi les phrases,
érotisme
le cil de l'œil
l'épilation
l'enfant d'un dieu
le cil
le cul.

Jean-Marie Reynier
décembre 2023, Perroy

mise en page et images :
agence du lion d'or, perroy
© Aarlo u Viggo, 2024
camille éléonore montandon
rue roger de lessert 1
1164 buchillon
+41 (0) 78 300 25 01
aarlouviggo@gmail.com
instagram : @aarlo_u_viggo
www.aarlouviggo.com